

CHAMBRE DES COMMUNES

Le vendredi 22 avril 1983

La séance est ouverte à 11 heures.

● (1105)

DÉCLARATIONS AUX TERMES DE L'ARTICLE 21 DU RÈGLEMENT

[Français]

LA MAIN-D'ŒUVRE

SCHEFFERVILLE, QUÉBEC—LE PROBLÈME DE LA MOBILITÉ

M. André Maltais (Manicouagan): Madame le Président, je voudrais porter à l'attention de la Chambre la situation des gens de Schefferville en ce qui a trait au problème de la mobilité. Depuis déjà deux mois, le gouvernement fédéral a consenti à défrayer jusqu'à \$4,500 relativement aux frais de déménagement des populations mises à pied par la compagnie Iron Ore. Je voudrais signaler que cette entente devrait aussi être portée à l'attention des familles qui ne sont pas employées directement par la compagnie Iron Ore, mais qui travaillent soit pour la ville, soit pour la Commission scolaire, ou encore pour les petites et moyennes entreprises de l'endroit, afin que tous les gens de Schefferville qui veulent se déplacer en vue de retrouver un nouveau milieu de vie puissent le faire grâce aux fonds fédéraux. Je suis également heureux de constater que la province de Québec, après s'être fait tirer l'oreille, ait accepté de défrayer 25 p. 100 des coûts admissibles et que la compagnie va également payer 25 p. 100 de ces coûts, ce qui fait finalement que le gouvernement fédéral déboursa \$4,500 pour déplacer les gens, que la province de Québec en déboursa environ \$1,250 et il en est ainsi en ce qui a trait à la compagnie Iron Ore, de sorte que finalement, grâce encore aux programmes fédéraux, les gens de Schefferville pourront profiter d'une mobilité accrue.

* * *

[Traduction]

L'HORTICULTURE

LES DÉGÂTS INFLIGÉS AUX POMMERAIES DE L'EST DE
L'ONTARIO

M. Gus Mitges (Grey-Simcoe): Madame le Président, les producteurs de pommes de l'est du Canada ont beaucoup souffert par suite des graves dégâts infligés à leurs vergers durant l'hiver de 1980-1981 et les répercussions ont maintenant atteint leur point culminant. Ces producteurs réclament un secours financier semblable à celui qui a déjà été offert pour d'autres produits agricoles exposés à des conditions climatiques inusitées échappant à tout contrôle.

Comme il n'existe aucun régime d'assurance accordant la protection voulue aux pommiers lors de sinistres de ce genre,

les producteurs de pommes de l'est du Canada demandent au gouvernement fédéral de faire les premiers pas en vue de résoudre ce problème regrettable. À défaut d'une industrie nationale viable, le prix du produit importé grimpera, mais avec l'aide du gouvernement fédéral le Canada pourra accroître son autarcie et renverser la vapeur.

Il est à espérer que lors de la réunion mixte des producteurs de pommes et des responsables du gouvernement fixée au 26 avril, le gouvernement fédéral et les producteurs réussiront à s'entendre, afin que l'industrie puisse poursuivre son œuvre et relever le défi du gouvernement qui voudrait substituer aux importations des produits canadiens.

* * *

LES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

RECONNAISSANCE DES EXPLOITS DES VOLONTAIRES DE LA
GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

M. Ray Skelly (Comox-Powell River): Madame le Président, je voudrais soulever à nouveau à la Chambre une question qui, d'après moi et d'après de nombreux autres députés d'ici, constitue une grave injustice qui dure depuis trop longtemps au Canada.

Vers la fin des années 30, quelque 1,200 Canadiens se rendaient en Espagne pour combattre les forces fascistes combinées de l'Espagne, de l'Allemagne et de l'Italie. La guerre contre le fascisme a effectivement débuté en 1931 avec l'invasion de la Mandchourie par le Japon et s'est élargie ensuite à l'occasion d'attaques fascistes contre le gouvernement élu de la république d'Espagne. La lutte s'est dès lors propagée entre 1939 et 1941 quand le monde entier a été engouffré dans la lutte contre le fascisme.

On note avec intérêt qu'un de nos héros canadiens Norman Bethune, a participé activement à la lutte contre le fascisme en Espagne et en Chine. Norman Bethune, un Canadien est devenu un héros national en Chine. Le Canada s'est désintéressé de lui officiellement durant 30 ans jusqu'à ce qu'il devienne opportun de découvrir son héroïsme parce que nous étions sur le point de reconnaître la République populaire de Chine. C'est à cause des grandes réalisations de Bethune durant ces 30 années, que nous n'avons pas tenu compte de son allégeance politique ni du fait qu'il avait enfreint la loi sur l'examen de l'investissement étranger, considérant uniquement ses exploits en Espagne et en Chine.

M. Lewis: Qu'est-ce que cette loi a à faire avec cela?

M. Skelly: Il est temps de considérer les exploits de la brigade Mackenzie-Papineau et de faire valoir les exploits de ces Canadiens qui ont participé à la lutte contre le fascisme.